



Créer des collectivités en santé

Depuis 35 ans, le CSCCS œuvre auprès des collectivités locales afin de corriger les iniquités en matière de santé et de s'attaquer aux conditions sociales et économiques qui en sont la cause. Grâce à des investissements soutenus dans ces quartiers, et à la défense de politiques adéquates, nous espérons contribuer à la création de collectivités au sein desquelles les enfants et les familles vivent en santé, en sécurité et savent faire preuve de résilience.

La date de notre assemblée générale annuelle, c'est à dire le 22 juin 2010, approche à grands pas, et je dois dire que j'éprouve des sentiments mitigés. À titre de président du conseil d'administration du CSCCS, on me fait part de nombreux cas où des personnes ont perdu leur emploi ou leur résidence. Le déficit budgétaire est énorme et les marchés sont volatiles. Alors que notre économie continue d'être chancelante, un plus grand nombre de gens éprouveront des problèmes de santé et les coûts des soins continueront d'augmenter. Difficile de ne pas céder au désespoir.

Mais malgré cette morosité, je vois des signes d'espoir. Les gens semblent devenir plus solidaires. Auparavant, ceux qui avaient la chance d'être en bonne santé

et d'avoir un revenu stable ne comprenaient pas toujours les problèmes auxquels étaient confrontés les travailleurs à faible revenu ou les personnes vivant de l'aide sociale. Par contre, au fur et à mesure que la fragilité de notre situation devient plus évidente, ces clivages s'estompent et nous commençons à comprendre que nul ne pourra s'en sortir seul.

Je suis aussi rassuré par l'engagement d'un groupe de chefs de file de la collectivité avec qui j'ai eu le privilège de travailler et pour qui la santé communautaire est un objectif prioritaire.

Toutefois, les occasions créées par la crise et l'élection municipale qui approche ne sont que des occasions jusqu'à ce qu'on les saisisse et les transforme en réalités. Pour ce faire, nous du secteur des soins de santé devons conjuguer nos efforts et atteindre un nouveau niveau de synergie et d'efficacité.

Il m'a été donné de constater que les coalitions sont plus efficaces



lorsqu'elles reposent sur la confiance et que les partenaires reconnaissent la diversité de leurs forces respectives. Dans une coalition idéale, un plus un ne donne pas deux, et l'ensemble devient plus grand que la somme des parties quand nous réussissons à travailler mieux et plus intelligemment ensemble.

J'espère que cette année sera pour nous porteuse d'une occasion exceptionnelle de renforcer et de réformer notre système de soins de santé et d'améliorer les conditions de vie des plus vulnérables de notre collectivité. Ayons de l'assurance dans nos idées et de la passion pour nos valeurs; soyons unis en tant que collectivité qui souhaite changer les choses.

William Kelly,
Président du conseil d'administration



Le ralentissement de l'économie exacerbera la situation de la pauvreté au Canada. Il révélera que bon nombre de Canadiens, même des classes ouvrière ou moyenne, ne sont qu'à un chèque de paye de se retrouver dans la pauvreté. »

- Larry Cohen, fondateur et directeur général d'Oakland-based Prevention Institute.





Partenariat novateur entre fournisseurs de traitement et l'industrie du jeu



Un partage d'expériences dans un contexte de partenariat novateur permet d'expliquer comment les barrières ont été éliminées entre l'industrie du jeu et les services de traitement dans la région d'Ottawa-Gatineau.

Lors d'une récente conférence provinciale sur les toxicomanies, le CSCCS a livré une présentation sur la façon dont les casinos et

les organismes de traitement des dépendances peuvent travailler de concert pour aider les joueurs à problèmes.

Dans la photo, de gauche à droite : Yvon Lemire, directeur des Services de dépendance et santé mentale, Lise Duguay, conseillère, et Robert Crites, enquêteur de sécurité, Casino du Lac Leamy. (Soulignons aussi la présence de Chantal Wade, agente de programme, Centre de toxicomanie et de santé mentale.)

Encore des travaux ! – Le point sur la construction

En avril, les rénovations visant à accroître les locaux de clinique dans la partie intérieure du quatrième étage du Centre ont débuté. Actuellement, les locaux sont occupés par la clinique sans rendez-vous des Services de santé, la salle d'essayage d'orthèses de podologie et l'équipe des communications.

Une fois les rénovations terminées, le quatrième étage deviendra une zone de services multifonctionnels disposant de deux salles d'examen, d'une salle d'examen familial, d'une salle de traitement clinique, d'une salle d'opération pour chirurgies mineures, en plus de la

salle d'essayage modernisée pour les orthèses de podologie. En plus de disposer de plus de locaux pour les services, le personnel travaillera dans un local centralisé spécialement conçu; les bureaux des praticiens des services sans rendez-vous ont aussi été réaménagés pour optimiser l'efficacité du travail.

Avec d'autres travaux et un peu de chance, les nouveaux locaux seront fonctionnels à la fin juin!



Le personnel du service de santé examinant les nouveaux plans de construction du 4^{ème} étage - de gauche à droite : Chantal Lacroix, Suzanne Morin, Roxanne Racette et Nancy Knudsen

5 000 \$ pour le projet de revitalisation du parc Brantwood

Le 24 janvier 2010, lors de la fête d'hiver du Groupe des activités communautaires d'Ottawa-Est, le président du conseil d'administration William Kelly a remis à Jenny Mitchell, présidente du comité de collecte de fonds pour

le pavillon, un chèque de 5 000 \$ à titre de contribution à la revitalisation du pavillon du parc Brantwood. Le projet, à frais partagés avec la Ville d'Ottawa, permettra de tenir des activités dans le parc tout au long de l'année.



Et maintenant, la vidéoconférence !

Le Centre de santé communautaire Côte-de-Sable est maintenant membre du Réseau télémédecine Ontario (RTO), un des réseaux de télémédecine les plus importants dans le monde. Il s'agit d'un organisme indépendant, sans but lucratif, soutenu financièrement par le gouvernement de l'Ontario.

La télémédecine est la prestation de services de santé et la diffusion d'information à l'aide de technologies de télécommunications comme les systèmes de vidéoconférence, des stéthoscopes et des otoscopes numériques et des caméras qui permettent l'examen de patients. Plus de 2 700 professionnels des soins de santé dans quelque 660 établissements de la province ont recours au RTO. En 2008-2009, 53 745 consultations ont été effectuées en Ontario grâce à la télémédecine.

Le CSCCCS est à mettre en place trois unités de vidéoconférence qui serviront aux soins des clients, à des séances de formation à distance et à des téléconférences.

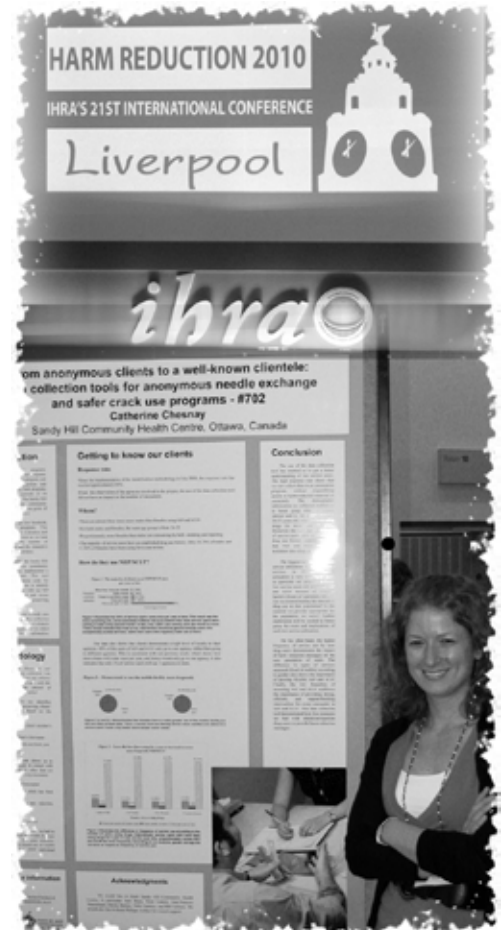


La chef des soins infirmiers Suzanne Morin (à gauche) et l'adjointe administrative des services de santé Roxanne Racette (à droite) seront responsables de notre participation au Réseau.

Rayonnement international

La 21^{ème} conférence internationale sur la réduction des dommages liés aux drogues s'est tenue à Liverpool sous le thème « Réduction des dommages : la prochaine génération ». Le but de la conférence était de discuter des outils qui seront nécessaires pour la prochaine décennie dans le secteur de la réduction des méfaits.

À cette occasion, Catherine Chesnay, gestionnaire de cas à la clinique de santé pour les jeunes, a présenté une affiche. Elle a aussi livré une présentation sur un outil de cueillette de données utilisé aux centres de santé communautaire Côte-de-Sable et Somerset-Ouest dans le cadre de leurs programmes d'échange de seringues (PES) et de consommation plus sécuritaire de crack (CPSC). L'outil comporte un code anonyme pour les usagers de services qui sert à identifier les personnes qui ont des contacts avec le PES et le CPSC, sur une base longitudinale et multiagences, tout en préservant leur anonymat. Le taux de réponse élevé indique qu'il est possible de recueillir des données dans le cadre d'un programme anonyme, sans compromettre la réduction des méfaits ni l'anonymat. Les données ainsi recueillies nous ont permis de mieux comprendre les usagers de nos services, surtout sur le plan démographique et de l'utilisation.



Invitation à notre assemblée générale annuelle I

Quand : le mardi, 22 juin, à 17 h

Où : le Centre communautaire Côte-de-Sable

250, rue Somerset Est
- la salle principale -

Le CSCCS et le marché du quartier Main conjuguent leurs efforts

Cette année, le marché du quartier Main (MQM), ouvert de mai à octobre sur les terrains de l'Université Saint Paul, s'est associé au CSCCS pour lancer un nouveau projet. Pour promouvoir le marché et sensibiliser les citoyens du vieux Ottawa-Est qui ne le connaîtraient pas, ne s'y sentiraient pas à l'aise ou trouveraient que les produits offerts ne correspondent pas à leur budget, les organisateurs du marché ont demandé notre aide. Un système de « dollars du marché », l'équivalent de coupons remboursables qu'on peut utiliser comme de l'argent comptant au marché, a été instauré. Le CSCCS participera à la distribution de ces coupons à des familles qui selon nous pourraient en avoir besoin. Le public cible comprend des particuliers ou des familles qui, autrement, ne pourraient fréquenter le marché, croient qu'ils ne peuvent s'offrir les produits



À l'arrière, de gauche à droite : Sean Whittaker (MQM), Paul Dewar (député fédéral d'Ottawa-Centre), Clive Doucet (conseiller municipal du quartier Capitale), Nick Masciantonio (président de l'Association communautaire de l'ancien quartier d'Ottawa Est), Yasir Naqvi (député provincial d'Ottawa Centre), Andrea Norquay (MQM), Chris Osler (agent de développement communautaire – CSCCS, 88, rue Main), Rebecca Aird (Sustainable Living Ottawa East), Isabelle Panier (MQM). Devant, de gauche à droite : Malcolm Weir (MQM), Chantal Beauvais (rectrice de l'Université Saint-Paul), Greer Knox (gérant du MQM), Anselme Allah (membre du conseil d'administration du CSCCS).

Photo par Peter Croal

qui y sont vendus, ou qui sont dans une situation d'insécurité alimentaire.

Notre agent de développement communautaire au 88, rue Main, sera la personne ressource désignée au CSCCS et fera la promotion du marché. Les dollars du marché ne sont qu'une des façons d'inciter plus de gens à fréquenter le marché. Certains samedis, le matin, le CSCCS organisera aussi des « visites guidées » depuis le secteur de l'avenue Lees vers le marché.

Lors du lancement de la saison 2010, Anselme Allah, résident du vieux Ottawa-Est et membre du conseil d'administration du CSCCS, s'est joint à d'autres chefs de file et élus de la collectivité pour marquer le début de la nouvelle saison du marché et le lancement de nouveaux projets.

Alimentation saine, collectivités actives

L'idée est pourtant simple : « Alimentation saine, collectivités actives ». Mais dans les faits, dans les quartiers à faible revenu, les obstacles à la consommation d'aliments sains et à l'exercice physique sont nombreux et complexes.

Les restaurants-minute, les dépanneurs et les cantines mobiles font la promotion d'aliments à haute teneur calorique et à faible valeur nutritionnelle. Les cours d'école ne sont pas accessibles, bien souvent on ne se sent pas en sécurité dans les parcs et, en raison de ressources locales limitées, on manque

d'installations et de programmes qui favoriseraient une plus grande utilisation.

Il y a heureusement des efforts pour surmonter ces obstacles qui commencent à porter fruit. Le travail de groupes communautaires locaux aide à faire des quartiers de la Côte-de-Sable et du vieux Ottawa-Est des endroits où l'on peut bien s'alimenter et faire de l'exercice, et favorise l'adoption de politiques qui soutiennent ces changements. Nous sommes un des principaux organismes de santé communautaire à lutter pour réduire et prévenir l'obésité et nous constatons que,

lorsqu'on offre aux enfants et aux familles des occasions intéressantes, accessibles et abordables de se nourrir sainement et de faire des activités physiques, ils saisissent ces occasions.

Notre travail en santé communautaire est la preuve qu'il est possible de changer certaines conditions nuisibles pour la santé dans des collectivités. Comment? Il n'y a pas de remède miracle, mais les programmes communautaires qui ont réussi ont en commun plusieurs stratégies de base :

(Suite à la page 5)

Vendredis fruités et politique de saine alimentation

Depuis plusieurs années, l'école publique Viscount Alexander met en œuvre un programme aussi intéressant que délicieux. Son programme des « vendredis fruités » permet, chaque vendredi de l'année scolaire, d'offrir aux étudiants des fruits frais. Cette année, le Centre de santé communautaire Côte-de-Sable a fait un don en argent afin que le programme puisse bien s'approvisionner toute l'année.

Le CSCCS appuie la saine alimentation des enfants et des jeunes dans notre collectivité et ailleurs.

En janvier 2010, le gouvernement de l'Ontario adoptait la Note n° 150 de Politique/Programmes ayant



La Directrice, M^{me} Gayle Singer (en haut à gauche), et notre diététiste Olly Wodin (en haut à droite) partageant un bol de fruits frais avec les écoliers de l'école publique Viscount Alexander

pour objet l'alimentation dans les écoles. Cette note définit clairement quels aliments sont jugés sains,

et fixe des objectifs très élevés en ce qui concerne la disponibilité de ces aliments « sains » dans les écoles. La note prévoit aussi l'élimination complète d'aliments nuisibles pour la santé, comme les boissons gazeuses. Cette note s'applique à toutes les écoles élémentaires et secondaires et toutes les commissions scolaires et les écoles publiques sont tenues de se conformer aux dispositions de cette note d'ici le 1^{er} septembre 2011.

Une politique en matière de saine alimentation aide tout le monde, où que nous soyons, à consommer des aliments qui sont bons pour la santé, et le CSCCS se sent appuyé par de telles initiatives en matière de politiques.

Alimentation saine, collectivités actives (Suite de la page 4)

1. Les politiques fédérales, provinciales et locales peuvent faciliter les choix santé.

De nombreuses recherches démontrent que la santé est déterminée non seulement par la disponibilité et la qualité des soins médicaux, mais aussi par notre environnement, par exemple, la qualité de l'air et de l'eau, le milieu de vie et de travail, l'accès à des parcs et à une nourriture saine. Améliorer la santé, surtout dans des collectivités à faible revenu, signifie changer l'environnement de manière à réduire ou à éliminer les conditions propices aux maladies et aux blessures.

2. Les politiques doivent être suffisamment fermes pour produire des résultats.

L'obligation de porter un casque à bicyclette et l'interdiction de fumer dans des endroits publics ne sont que deux exemples parmi tant d'autres qui ont eu un effet probant et durable sur la santé de tous. On parvient à

changer les comportements et à promouvoir de saines habitudes de vie avec la mise en œuvre de politiques pertinentes. L'exercice au quotidien dans les écoles et l'élimination des gras trans dans nos aliments ne sont que quelques exemples de nouvelles politiques qui peuvent avoir des résultats tangibles sur la santé.

3. Il importe d'appuyer et d'habiliter les collectivités dans le choix des moyens qu'elles estiment utiles pour favoriser une meilleure santé.

Les résidents d'un quartier savent si leur parc local est sécuritaire ou si leur dépanneur vend des légumes frais. Nous devons les consulter sur les changements qu'ils voudraient voir s'opérer dans leurs collectivités; ce sont eux les experts.

4. Il importe de convier tout le monde à la concertation. La promotion de la santé est une responsabilité partagée. Aucun

groupe ou particulier ne peut à lui seul opérer les changements nécessaires à une meilleure santé communautaire, c'est pourquoi il faut adopter une approche multisectorielle et créer des liens entre les jeunes, les parents, les écoles, les entreprises, les producteurs agricoles, les responsables municipaux, les médecins et les organismes sans but lucratif. La mise en commun de ces cerveaux peut être d'une puissance formidable.

Mais d'abord et avant tout, notre expérience au CSCCS nous a confirmé que les choix que nous faisons sont influencés par ce qui est disponible et accessible.

Notre travail dans ces deux collectivités continuera de transformer les endroits où les enfants et les voisins vivent, travaillent, s'amusent et vont à l'école. Ce n'est pas facile, certes, mais c'est la seule façon de maintenir une bonne santé.

Notre vision

Le Centre de santé communautaire Côte-de-Sable sera un centre de santé dynamique qui, en collaboration avec notre collectivité* diversifiée, contribuera à la création d'un environnement favorable à la santé et au bien-être et prendra des mesures visant à assurer l'équité sociale grâce à l'innovation, à des partenariats et ses qualités de chef de file.

* Le terme *collectivité* englobe les gens qui vivent à Côte-de-Sable ou à Ottawa est, ainsi que ceux qui font face à des obstacles importants en matière d'accès.

Notre mission

Promouvoir la santé et le bien-être de notre collectivité diversifiée en lui donnant accès à des services de soins de santé primaires, à des services sociaux et de promotion de la santé, ainsi qu'à des services de développement communautaire, et ce, de façon intégrée, complète, respectueuse et adaptée dans les deux langues officielles.



Notre engagement envers la diversité

À titre d'organisme public de soins de santé primaires, le Centre de santé communautaire Côte-de-Sable a le devoir d'offrir un milieu accueillant qui reconnaît et soutient la diversité des personnes et des opinions. Un milieu inclusif permet de rehausser la qualité des soins que nous prodiguons, de renforcer les liens communautaires et de contribuer à l'amélioration de la santé au sein de notre communauté.

Nous affirmons notre engagement envers la diversité en offrant un soutien à toute personne à qui nous fournissons des services indépendamment de ses particularités, dont la race, l'origine ethnique ou nationale, le sexe, l'identité ou l'orientation sexuelle, l'âge, les antécédents socio-économiques, la langue, la religion ou l'incapacité.

Nous encourageons le personnel, les bénévoles, les clients et les membres de la communauté à conjuguer leurs efforts afin que notre centre de santé soit toujours accueillant.

Participez à la vie de votre centre de santé communautaire !

Pour devenir membre du Sandy Hill Community Health Centre Inc./Centre de santé communautaire Côte-de-Sable, Inc., il suffit de remplir le formulaire ci-dessous et de nous le retourner à l'adresse suivante : 221, rue Nelson, Ottawa (ON) K1N 1C7. L'adhésion est gratuite.

Demande d'adhésion de membre de la Société

Sandy Hill Community Health Centre Inc./Centre de santé communautaire Côte-de-Sable, Inc.

Nom : _____ Adresse : _____
(Domicile ou travail)

Téléphone : _____ Courriel : _____
(Domicile ou travail) (Domicile ou travail)

Signature : _____ Date : _____

J'affirme avoir 18 ans ou plus et être résident ou employé dans la région d'Ottawa. J'appuie l'énoncé de mission et de prestation de services tel que prévu et autorisé par la direction du SHCHC/CSCCS.

Demande approuvée par le Conseil d'administration à sa réunion du : _____

Secrétaire : _____ Date : _____